

nent le pays: quoy que d'ailleurs, lors qu'ils consul- tent quelquefois la raifon, ils se fentent contrains de recognoiftre & aduoïer, nonobftant toute leur barba- rie, qu'il y a des bontez fur terre qui paffent tout à fait l'humain.

Nous auons toute occasion de croire que les bons Anges se font fouuent intereffez en la plufpart de ces baptemes: au moins il nous eft apparu plus fen- fiblement en d'aucuns.

Vne bonne femme qui depuis plus d'un an preffoit nos Peres de la baptifer, tombe [89] griefuement malade, elle eft heureufe de trouuer à la mort ce que durant fa vie elle n'a pas obtenu: mais il falut pour obeïr à fon fainct defir, auant qu'en venir là, dire le *Veni creator*, faire quelques autres prieres, & y garder les ceremonies que le temps & le lieu pouuoient permettre. Cette heureufe Neophite vn peu deuant fa mort aperçoit à fon costé vne troupe de vifages incogneus d'une rare beauté, qui luy presentent de tres-belles estoifes pour la couvrir: elle eft furprife à cette veüë. Retirez vous, dit-elle à sa grand mere qui estoit proche d'elle: retirez vous d'icy, voila ce que ie voy, vous m'empeschez: peu apres elle expire paisiblement, & comme nous croyons elle se vit reue- ftuë de la robe de gloire, dont elle auoit des gages si affeurez, ayant receu peu auparauant la grace du bapteme.

Vne autre petite fille d'enuiron dix ans, parente d'une excellente Chrestienne, dont nous parlerons cy apres, est à l'extremité: elle consent à son bapteme, ses parens s'y opposent: lors qu'on estoit dans le con- teste, cette petite innocente [90] esleue doucement sa voix: On m'auertit, s'écrie-t'elle, que ie ne fuiue